

GÉNÉTIQUE. — *Sur une asymétrie latérale statistique, attribut du phénotype sexuel humain.* Note de MM. **RAYMOND TURPIN** et **MARCEL-PAUL SCHÜTZENBERGER**, présentée par M. Pierre-P. Grassé.

---

Morphologiquement, les dermatoglyphes digitaux se classent en : *arches*, *boucles* (à ouverture *radiale* ou *cubitale*), et *tourbillons*. Chez les sujets normaux, la distribution statistique de ces types varie selon le doigt, la main droite ou gauche, le sexe et la population envisagée. Apparemment plus soucieux des différences qui opposent entre eux les groupes ethniques, la plupart des auteurs ont négligé les caractères communs à l'espèce humaine et qui dépendent moins, sans doute, de la fréquence relative des gènes en cause qui diffère suivant l'aire géographique. Cependant, malgré l'extrême variabilité des proportions des différents types de figures, le rapport de leurs fréquences (ou, plus grossièrement, l'ordre de celles-ci), dans les quatre catégories :

Main gauche chez l'homme (MG).  
» la femme (FG);  
main droite chez l'homme (MD),  
» la femme (FD) :

est, de façon remarquable, relativement stable et caractéristique de chaque doigt.

Utilisant tous les documents que nous avons pu réunir et qui constituent un échantillonnage assez varié de la population du globe, nous avons établi le fait suivant sur les six groupes qui comprennent au moins 400 individus de chaque sexe (1) :

*Au médius et à l'index, de façon constante, les boucles radiales prédominent à droite chez l'homme et à gauche chez la femme.* Cette opposition est d'autant plus remarquable qu'elle ne s'accompagne que de différences peu sensibles sur les fréquences cumulées. Notamment, au médius, l'ordre de fréquence des boucles radiales est en général :  $FD < MG < MD < FG$ , alors qu'à l'index cet

---

(1) 101511 danois (J. N. Bugge); 66000 hispano-indiens (K. O. Henckel); 22000 grand russes (P. S. Semenovski); 2000 javanais (J. Dankmeijer); 800 belges (H. T. Piebenga); et enfin, 1000 français dont nous avons rassemblé les empreintes grâce à M. le Professeur Sannié, Directeur de l'Identité Judiciaire.

ordre moyen est  $FD < FG < MG < MD$ . Un phénomène semblable s'observe, pour les tourbillons, au médius, avec le même ordre  $FD < FG < MG < MD$ .

En ce qui concerne les autres doigts et les autres types de figures, les interactions *côté x sexe* sont souvent significatives <sup>(2)</sup>, mais n'ont presque jamais ce caractère de véritable *renversement de symétrie* (surtout en ce qui concerne les *arches*, d'une part, les *quatrième et cinquième* doigts d'autre part). En l'absence d'une théorie suffisamment développée, il est difficile d'en apprécier la signification biologique, car leur mesure dépend trop de l'outil mathématique employé.

Bien que nous ne puissions encore interpréter ce phénomène d'asymétrie latérale dont la réalité est indiscutable, il mérite à notre avis d'attirer l'attention des chercheurs, car il constitue un type nouveau d'attribut sexuel.

---

(<sup>2</sup>) L'existence d'interactions *côté × sexe* pour les arches et pour les tourbillons a été souvent mentionnée mais sans précision, les auteurs s'étant bornés le plus souvent à comparer les fréquences totales. Il semble que seul Semenovski (*Rucckij antropologičeskij žurnal*, 16, 1927, p. 7-21) ait aperçu l'asymétrie qui fait l'objet de la présente Note, mais sans disposer, à cette époque, de documents assez nombreux et assez variés pour en pouvoir prouver la généralité.

(Extrait des *Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences*,  
t. 228, p. 431-432, séance du 31 janvier 1949.)